

SUR LA QUESTION

DE

L'OISIVETÉ DES CLASSES RICHES¹.

M. LE DOCTEUR BONNET ET M. RIGAULT.



Je crois pouvoir apporter quelques aperçus nouveaux sur une question qui a été agitée ici par notre collègue, M. le docteur Bonnet, avec la supériorité de raison qui lui sert à élucider les sciences morales autant que les sciences physiques. Elle a été discutée ensuite par un des spirituels rédacteurs du *Journal des Débats*, M. Rigault, dans un de ces articles où de graves vérités se laissent apercevoir, à demi-voilées, sous les grâces légères du feuilleton. Cette question est celle de *l'oisiveté des classes riches*.

Personne ne saurait nier que nous ne soyons redevables envers la société dans laquelle nous naissons et nous vivons, et sans laquelle il n'y aurait pour nous ni vie morale, ni vie intellectuelle, ni vie économique. Par réciprocité, la vie de la société s'entretient et s'accroît de notre vie, et elle acquiert de ce que nous acquérons dans les ordres divers de la propriété, de la science, de la vertu. Il existe entre

(1) Lu à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, par M. J. Morin, dans la séance du 15 juin 1858.